

pour la Jeunesse!

en titre ont remporté hier leur premier match de la saison face à un inquiétant Trois points qui tombent à pic avant la trêve internationale.

mais Winckel sort l'arrêt qu'il faut. Dix minutes plus tard, c'est au tour de Cantonnet, lui aussi auteur d'un match costaud, d'adresser un centre au cordeau. Mais cette fois, c'est Rodriguez qui place sa tête juste à côté du montant gauche de Winckel.

La Jeunesse sait se montrer dangereuse mais la manière interpelle : à chaque fois, les balles de buts viennent de centres ou de longs ballons. Or, a priori, avec Alomerovic et Lopes, le RM Hamm est plutôt bien servi derrière en joueurs doués de la tête... C'est pourtant comme cela que les Eschois allaient trouver l'ouverture.

Et si la Jeunesse s'en est sortie, c'est grâce à un joueur que Jacques Muller a sorti du banc à la mi-temps : Keiven. Seul, Pupovac n'a pas pu faire grand-chose devant. Avec le renfort du Portugais, positionné en milieu très offensif, cela change beaucoup de choses. La preuve par l'exemple : à la 55^e, Pupovac, dos au but, décale Cantonnet dont le centre instantané trouve la tête de Keiven, tout seul au deuxième poteau. De la conception à la réalisation, c'est limpide! La Jeunesse est enfin dans le sens de la marche. Le RM Hamm, sans ressources,

Il fallait attendre vingt minutes

pour voir les Eschois se mettre à l'abri. Alors que personne ne semblait vouloir du ballon, Fullenwart, opportuniste, collait le cuir dans les pieds de Winckel et de Lopes et marquait dans le but vide (73^e).

Car jusque-là, les banlieusards ont montré que la place qu'ils occupent n'est pas complètement imméritée. Certes les blessés s'accumulent (Aouaïchia, Vaz Dos Reis, Lima, Kehal), mais les remplaçants ont décidément du mal à se montrer irremplaçables... Alen Milak, qu'Alvaro Da Cruz a titularisé d'entrée, est complètement hors de forme et n'a jamais pesé. Et pourtant, il aurait pu

si, lancé par Bettahar, il n'avait pas oublié Benhamza (35^e). Kitenge, qui l'a remplacé peu avant l'heure de jeu, a été autrement plus présent dans la construction et l'impact. C'est même lui qui donnera des sueurs froides aux Eschois en plaçant sa frappe entre les jambes d'Oberweis à la 84^e.

Mais les Benfiquistes ont mis trop de temps pour se réveiller. Les entrées intéressantes de Kitenge, Eriton et Manzangala sont peut-être venues trop tardivement. Le RM Hamm Benfica, scotché en fond de classement, n'a pas fini de se poser des questions...



Photo : Julien Garroy

Kitenge (à terre) s'est battu pendant la demi-heure où il a été sur le terrain. C'est lui qui a inscrit le but du RM Hamm Benfica.

Le Fola a enfin mis la forme

Vainqueur logique d'une équipe du RFCU loin d'être inquiétante, le Fola, grâce à des buts de Hornuss et de Kitenge, a obtenu les deux choses qu'il était venu chercher : un succès et la manière.

BGL Ligue



À la recherche d'un match référence en dépit de son bon début de saison sur le plan comptable (6 points sur 9 au coup d'envoi), le Fola a quitté le stade Achille-Hamerel, hier en fin d'après-midi, avec le sentiment du devoir accompli.

Car au-delà des trois points qu'elle a ajouté à son capital, l'équipe eschoise a aussi pris soin d'y mettre la forme. Il ne faut toutefois pas se tromper, le Racing n'a pas servi de simple sparring-partner mais de vrai bon adversaire. Alors la première mi-temps se transforme en feu d'artifice et met en lumière deux équipes venues pour proposer du jeu... au risque de se découvrir.

Il faut attendre 37 secondes pour voir Di Gregorio lancer les hostilités d'une frappe cadrée mais molle. Puis, c'est au tour de Dallevedove (2^e), avant que Di Gregorio, lancé par Pompière, vienne buter sur Abello (2^e).

Le Fola est dans son match, mais on ne peut pas tout faire à la fois. Concentrés à appuyer sur l'accélérateur, les protégés de Philippe Guérard vont oublier de regarder dans le rétroviseur. Et si Nicolas Romero n'est pas le bolide le plus rapide de BGL Ligue, ses courses sont parfaitement synchronisées avec les services de ses milieux de terrain. Romero va multiplier les duels seul face à Pit Theis (2^e, 23^e) et autres tentatives cadrées (15^e, 22^e). À chaque fois, le portier de Fola va assurer le show et rassurer ses partenaires. Si la doubleur d'Alija Besic remplit son rôle à merveille, son homologue du RFCU Alexandre Abello est moins à la fête. Sur un long ballon de Peiffer balancé au-dessus de la défense locale, Hornuss mange Vitali et profite d'une sortie hasardeuse d'Abello pour le lober (0-1, 9^e).

Vingt minutes après cette ouverture du score, Hornuss pense mettre de nouveau à profit sa pointe de vitesse pour se retrouver seul face à Abello, mais le capitaine Schnell revient comme une fusée et éteint le danger (29^e). Une intervention comme une autre dans l'après-midi de Tom Schnell. Brillant dans tous les domaines, le capitaine du RFCU

est sorti vainqueur de la plupart de ses duels avec Di Gregorio. Et si l'avant-centre du Fola n'est pas impliqué dans les deux buts marqués par son équipe, hier, Schnell en est le premier responsable. Associé à un Djellal très intéressant, il a ainsi compensé les faiblesses largement entrevues dans les couloirs. En l'absence de Simoes et compte tenu de la minceur du cadre du RFCU, Allieri a été obligé d'aligner Molinero au poste d'arrière latéral droit. On a vu ce que ça a donné et on n'a plus du tout envie de revoir ça. Côté gauche, Vitali a quant à lui souffert face à une opposition où le danger venait de partout.

Kitenge enfonce le clou

Menés au score, Bellini et ses coéquipiers n'ont pas réussi à emballer le match dans le deuxième acte. Le Fola gère mieux ses efforts et n'opère plus que par contres. Face à un bloc plus difficile à mettre à mal, Rougeaux va s'y essayer plusieurs fois (65^e, 83^e, 84^e) mais sans jamais réussir à cadrer ses tentatives.

Au-delà de l'adveraire, le RFCU a un autre souci difficile à régler : le

chrono tourne, les joueurs fatiguent et ceux qui entrent du banc le font sans vraiment constituer un plus. Toute la différence du Fola, qui se permet de faire entrer un Joël Kitenge à l'approche de la dernière ligne droite (68^e). Mort de faim, l'attaquant international dévore tous les ballons et est très vite récompensé de son engagement en mysti-

fiant Abello suite à un service en or de Dallevedove (0-2, 75^e). Guérard peut sauter partout, son équipe est sur la bonne voie.

Ce Fola peut aller très loin. D'autant qu'il n'y a pas besoin d'être médium pour deviner qu'il peut faire encore beaucoup mieux.

Matthieu Pécot

VESTIAIRES

«Pit Theis a fait un festival»

Sébastien Allieri (entraîneur du RFCU) : «Je ne sais pas trop quoi penser de ce match. On était à côté de notre sujet... Je suis un peu dur en disant ça... Disons que cette défaite est frustrante et logique à la fois. Frustrante car on s'est créé autant d'occasions qu'eux en première mi-temps et logique car notre équipe manque d'expérience. On a un effectif limité en nombre et on l'a payé aujourd'hui. Le Fola, c'est un club structuré, un peu à l'inverse de nous. Mais honnêtement, je m'attendais à mieux de leur part.»

Philippe Guérard (entraîneur du Fola) : «On a vu un bon match de foot entre deux équipes qui n'ont pas fermé le jeu. On tient notre match référence, mais il ne faut pas oublier de remercier Pit Theis, qui a fait un festival en première période. Après la pause, on a été plus stricts dans le marquage avec Romero et Rani et ça nous a permis de bien gérer la fin du match.»

Karim Djellal (RFCU) : «On n'a pas fait un mauvais match, mais ils avaient plus faim que nous. Ils n'ont pas eu tant d'occasions que cela, mais la différence avec nous, c'est que eux, ils ont réussi à en mettre deux au fond.»

Sauvée des eaux?



Erwan Nonet

Ouf, la Jeunesse a remporté son premier match de l'année. Après quatre journées, il était temps. Le Fg1 compte tout de même sept points d'avance... C'est déjà beaucoup.

Peut-on pour autant déjà dire qu'elle a trouvé le chemin de la rédemption? Peut-être bien oui! Sa victoire n'a pas été fracassante, d'autant que le RM Hamm s'est montré bien terne, mais on a retrouvé hier une touche de ce qui a fait la réussite eschoise la saison passée. D'ailleurs, dans le couloir menant aux vestiaires, les Eschois respiraient une confiance retrouvée. Comme s'ils avaient retrouvé un mode d'emploi égaré pendant un petit mois.

Ça passe tout d'abord par une défense costaud, le retour de Portier n'y est bien sûr pas pour rien. Marc Oberweis n'a pas été le gardien le plus sollicité de la journée.

Ça se concrétise enfin par des buts opportunistes. Le premier vient d'un contre, le second d'un cafouillage malicieusement exploité.

Bref, ce n'était pas fantastique mais c'était solide et payant. Ça ne vous rappelle rien?